

licari; squamæ obcordatæ, perigynio breviores, dorso virides, valide 3-5 nerviæ, lateribus late hyalinæ, mucronatæ, mucrone brevi sublevi perigynium subæquante vel sæpius illo brevior. Perigynium ovatum, fulvum, compressum, parce papillosum, dorso trinervatum cum nervis duobus alteris margine magis approximatis; rostrum breve, albidum; stylus bifidus.

Espèce assez voisine du *C. phacota* Nees, et du *C. dimorpholepis* Steud.; elle en diffère surtout par les écailles de l'épi mâle qui sont très-obtuses, et par le mucron des écailles femelles lisse, ou à peu près, et plus court que les périgynes. Dans les *C. phacota* et *dimorpholepis*, le mucron est bordé de soies raides et dépasse longuement le périgyne.

*Hab.* — Insul. Nippon, prov. Etchigo, in argillosis humidis prope Niigata (R. P. Faurie).

CAREX LONGEROSTRATA C. A. Meyer *Cyp. nov.* in *Mém. Acad. imp. des sciences de Saint-Petersbourg*, vol. I, p. 220, t. XI.

*Hab.* — Insul. Nippon, prov. Etchigo, in silvis umbrosis montanis circa Niigata (R. P. Faurie).

Les spécimens récoltés par M. l'abbé Faurie représentent le type de la plante de Meyer, et la figure qu'en a donnée cet auteur leur convient parfaitement; l'existence au Japon du *C. longerostrata* ne saurait donc être mise en doute. Cette espèce a été très mal à propos réunie au *C. Michelii* Host par M. Bœckeler dans sa Revue des Cypéracées de l'herbier de Berlin.

CAREX MORROWII Boot, var.  $\delta$  *longesquamata*. — Diffère du *C. Morrowii*  $\gamma$  *Niigatensis* Fr. et Sav. *Enum.* II, 372, par ses épis femelles tous mâles au sommet, longuement pédonculés, par la couleur verte de toute la plante. Le *C. foliosissima* Fr. Schmidt, *Flor. Sachal.* 195, tab., VI fig. 4-6, paraît très voisin de la variété signalée ici, mais son auteur lui attribue des écailles lisses.

*Hab.* — Insul. Nippon, prov. Etchigo, circa Niigata (R. P. Faurie).

---

## SÉANCE DU 14 MARS 1879.

PRÉSIDENCE DE M. PRILLIEUX.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame membre de la Société :

M. l'abbé RÉCHIN, professeur au collège de Mamers (Sarthe), présenté par MM. l'abbé Chevalier et Malinvaud.

M. le Président fait connaître ensuite une nouvelle présentation.

*Dons faits à la Société :*

*Commission supérieure du Phylloxera.* — Session de 1878 (don du Ministère de l'Agriculture et du Commerce).

Gaston Bonnier et Charles Flahault, *Observations sur les modifications des végétaux selon les conditions physiques du milieu.*

O. Debeaux, *Contributions à la flore de la Chine*, fasc. 3.

Delesse et de Lapparent, *Revue de géologie pour les années 1876 et 1877*, t. XV.

Duval-Jouve, *Notes sur quelques plantes récoltées en 1877, dans le département de l'Hérault.*

Fredr. Elfving, *Studien über die Pollenkörner der Angiospermen.*

A. G. Nathorst, *Om en Cycadekotte från der rätiska Formationens lager vid Tinkarp i Skåne.*

— *Bidrag till Sveriges fossila Flora*, fasc. 1 et 2.

— *Om Ginkgo? crenata* Braun.

— *Floran vid Bjuf.*

— *Beiträge zur fossilen Flora Schwedens.*

M. Malinvaud signale à la gratitude de la Société, parmi les ouvrages qui viennent de lui être présentés, les nombreux et importants mémoires de paléontologie végétale, gracieusement envoyés par M. Nathorst, sur la demande de l'archiviste.

Il donne ensuite lecture du passage suivant d'une lettre de M. Martial Lamotte :

« Je voulais rédiger pour le *Bulletin* une note sur plusieurs espèces récemment trouvées dans le Cantal. Le temps me faisant défaut, je vous prie de vouloir bien annoncer à la Société la découverte dans ce groupe de montagnes du *Saxifraga hieraciifolia* Waldst. et Kit., récolté l'année dernière par les Frères Héribaud et Gatien. »

M. Malinvaud ajoute que le *Saxifraga hieraciifolia*, espèce de l'est et de l'extrême nord de l'Europe, est très voisin du *Saxifraga nivalis* L., indiqué par Delarbre en Auvergne, mais non retrouvé

depuis; aussi pensait-on que ce floriste avait fait erreur. Il est maintenant assez probable qu'il avait vu le *Saxifraga hieraciifolia*, qu'on ne séparait pas, de son temps, du *S. nivalis* L.

M. le Président informe la Société que la localité désignée par le plus grand nombre de suffrages pour le siège de la Session extraordinaire en 1879 a été Aurillac.

L'ouverture de cette Session a été provisoirement fixée au 21 juillet. M. le Président met aux voix l'adoption de la localité et du jour de l'ouverture. La Société approuve à l'unanimité les mesures prises par le Conseil.

M. Prillieux présente à la Société, de la part de M. Rivière, le travail suivant :

ESSAI SUR LA NATURE DES VRILLES EN PARTICULIER  
ET SUR LA DISPOSITION DES ORGANES APPENDICULAIRES DE LA VIGNE  
EN GÉNÉRAL, par **M. Gustave RIVIÈRE.**

Plusieurs théories ont été proposées pour expliquer la nature des vrilles de la Vigne ainsi que leur position toute spéciale sur la tige. Sans vouloir faire ici l'examen critique de ces diverses théories, nous dirons seulement qu'elles n'ont rien expliqué d'une manière concluante.

Nous allons essayer de donner, à l'aide des exemples que nous possédons, des explications s'accordant mieux avec les lois générales.

Pour cela, il nous faut d'abord examiner un bourgeon de Vigne ordinaire. En commençant par sa base, nous voyons : 1-2 ou 3 yeux solitaires, alternes distiques, non situés le plus souvent à l'aisselle d'une feuille (qui est remplacée par une petite écaille), puis 1, 2, 3, 4, 5, 6 ou 7 feuilles (suivant la vigueur des variétés) alternes distiques, ayant à leur base un œil et quelquefois même un faux bourgeon ou entre-cœur, sur lequel nous reviendrons plus loin; à ces feuilles aucun organe n'est opposé. Ensuite viennent deux feuilles munies à leur aisselle d'un œil et d'un faux bourgeon; mais à chacune d'elles une grappe est ordinairement opposée (dans les bourgeons stériles, ces deux grappes sont remplacées par deux vrilles; quelquefois il n'y a qu'une seule grappe qui avorte, c'est toujours la supérieure). Au-dessus de ces deux grappes oppositifoliées, on trouve une feuille sans grappe ni vrille qui lui soit opposée, et au-dessus on trouve le plus souvent deux vrilles oppositifoliées; plus rarement on rencontre (mais seulement dans les variétés très fructifères) une grappe au lieu d'une vrille opposée à la première de ces feuilles; au-dessus de ces deux dernières, une feuille sans grappe ni vrille, et quelquefois deux. En